

# Présentation

## COUVERTURE

Page 02 : Valoriser les talents de chacun, nous unit.-

Page 03 : Lâcher prise, se donner, s'abandonner et faire confiance ! –

P. 04 : Nous sommes Un avec tous les hommes.

## GESTES DE VIE

**Regarder avec les yeux de Dieu** : Pilar continue de raconter une nouvelle rencontre alors qu'elle se promenait dans le parc, regardant avec les yeux de Dieu : Elle appréciait la beauté des cheveux d'une femme et le lui dit. Pour le mari, qui l'accompagnait, cela a été d'un grand soutien, car la dame était auparavant tombée dans une profonde dépression qui l'avait amenée à ne pas sortir du lit et à se retrouver avec les cheveux emmêlés.- Elles se parlèrent et échangèrent leurs noms. *L'amour de Dieu nous unit.*- Dans la soirée, Pilar a également été réconfortée par une lettre du P. Domingo qui parlait d'être conscient de soutenir l'amour de Dieu.

## ÊTRE À L'ÉCOUTE

**Parle Seigneur, que ton serviteur écoute** : Notre vieil homme se renouvelle en étant **conscient**, de la Parole de Dieu et de la Vie avec des entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur... Certains jeunes ne sont « même pas à moitié conscients », ils vivent distraits par d'innombrables messages qui encouragent leurs désirs, provoquent leur indignation ou suscitent de l'empathie et manipulent leurs émotions... Cela conduit à l'insécurité et à la frustration.- Nous sommes également passés d'une génération qui insistait sur l'effort, la responsabilité... à une autre paternaliste, consentante, facilitatrice, individualiste, craignant de "exagérer" avec les règles. Cela transmet aux jeunes la peur d'être vulnérables et même de chercher de brefs moments de refuge émotionnel dans lesquels ils peuvent se débarrasser des lois imposées dans les espaces publics.- Pour tous, jeunes et moins jeunes, il est possible d'apprendre à accepter nos carences, celles de l'autre et de la réalité, car "les choses ne se passent pas toujours comme on le voudrait". On ne peut pas tout contrôler, il faut s'adapter aux changements et "faire confiance à la Vie, à l'Intelligence qui porte tout avec sagesse".-

« Un jeune homme sage s'ouvre sur l'avenir, mais est capable d'écouter quelque chose de l'expérience de ceux qui, dans le silence de leur cœur, gardent tant d'histoires qui peuvent nous aider. La meilleure façon de préparer un bel avenir est de bien vivre le présent avec dévouement et générosité.- "Regarde-toi dans le miroir..."- "Tout ce qui te déprime et t'inquiète est faux... Adore et aie confiance".

## FORMATION

**Niveau social des chrétiens pauliniens.** Il vaut la peine de lire l'introduction pour comprendre la proximité des premiers chrétiens avec les "ultimes".- "Cependant, le niveau social des chrétiens au 1er siècle avait un échantillon représentatif de la société ". Précisément, certains conflits sont produits par ces différences. -Paul conseille des esclaves et des maîtres car une communauté chrétienne pouvait inclure les deux. -Il critique les repas sélectifs et est un collaborateur davantage dans le travail commun d'élargissement de l'espérance chrétienne à partir de leurs différentes situations sociales. -Nous aussi pouvons vivre notre situation de chrétien dans tous les domaines et relations sociales, sachant que nous sommes frères.

**Une spiritualité incarnée.** Dieu se fait homme, il est dans l'Histoire et il nous conduit avec un amour miséricordieux. Ainsi, confiant comme un petit enfant dans les bras de sa mère, nous pouvons ouvrir les yeux émerveillés devant le grand Mystère de la Vie avec joie et jovialité, malgré notre incapacité à englober le monde.

## MOYENS DE TRANSFORMATION PERSONNELLE

Nous vivons en constante transformation, nous pouvons donc améliorer notre comportement en nous adaptant au message de Jésus, au-delà du respect de certaines règles, car la fidélité à l'Esprit surpasse toute loi.- La morale chrétienne est positive et déterminée.- .-Au sein de cette morale on peut mettre en évidence différents niveaux :-Lié à l'AT, un niveau qui correspond à l'idée, "cela ne peut se faire car c'est un péché." -Un autre "la morale du devoir", autour de la construction d'une société ordonnée. -Et la morale du NT qui conduit à construire des relations de gratuité et de service, en accomplissant un précepte unique d'Amour universel, capable de s'accepter soi-même et les autres inconditionnellement, d'empathie avec les souffrances et les joies de ceux qui nous entourent. -Que notre traitement soit cordial, conscient, reconnaissant nos erreurs afin de nous excuser.

## CONTES

On pourrait dire que Dieu s'est déguisé en Jésus et Jésus à son tour s'est déguisé en homme. En effet, nous partageons avec lui la nature d'enfants de Dieu, donc, quel que soit notre nom, nous nous appelons aussi Jésus.

## GESTES DE VIE

### « REGARD AVEC LES YEUX DE DIEU »

*(Suite du bulletin précédent)*

J'ai continué mon chemin et je suis arrivée au parc, je ne raconte pas le nombre de beautés que j'ai découvertes, je ne dirai que ce qui m'a particulièrement marqué.

Dans ma promenade j'avais enlevé mon masque, car c'était une grande place, déjà un peu tard et le ciel un peu nuageux, il n'y avait presque personne à cet endroit.

Devant moi marchait un couple marié, la dame portait la laisse avec un petit chien. J'étais derrière eux en train d'admirer les beaux cheveux de la dame, de couleur gris avec des mèches blanches argentées et de grosses boucles que le vent emportait dans tous les sens. Je ne sais pas pourquoi mais j'adorais la tête magnifiquement ébouriffée de la dame. Comme j'allais un peu plus vite, je suis passée devant eux et comme je passais à leurs côtés je n'ai pas pu me taire, je me suis approchée d'eux et leur ai dit : -" excusez-moi de vous apostropher, mais je suis derrière vous et j'ai envie de dire à madame qu'elle a de beaux cheveux et je suppose que boucles et couleur sont "totalement naturelle".

Ce fut comme si j'avais proclamé une grande nouvelle, le visage de l'homme s'éclaira d'un grand sourire et il dit : -"Ce que vous venez de dire est très important, c'est une grande vérité qu'elle ne croit pas."

A ce moment la dame s'est approchée de moi, l'homme s'est éloigné un peu en tenant le chiot, j'ai remis mon masque car la dame en portait un, et elle a commencé à me raconter sa vie terrible.

Elle avait vécu toute son enfance et sa jeunesse avec "le mari de sa mère", il la maltraitait, abusait d'elle, l'insultait sans cesse... sa mère mourut jeune dans un accident de circulation et elle continua à vivre avec cet homme qui continua à la traiter comme avait traité sa mère. Je ne peux pas vous raconter tous les détails qu'elle m'a dit, impressionnant. Je lui ai demandé si cet homme était son père et elle m'a répondu : - « Cet homme n'a jamais été et ne

sera jamais mon père » -. Mais c'était bien son père biologique, comme le mari, qui était là, le confirma par un hochement de la tête.

Elle a passé de nombreuses années avec une grande dépression, elle ne voulait pas vivre, elle fut sur le point de se suicider. Elle ne voulait pas sortir du lit et ses cheveux se sont remplis de nœuds qu'il était impossible de démêler et on a dû les lui couper à zéro, etc. C'était une déclaration de tout ce qu'elle avait souffert dans sa vie, des détails, que je n'aurais jamais imaginés, qui pourraient se produire dans une dépression aussi profonde.

Enfin, elle m'a donné le nom de la coiffeuse qui a réussi à arranger ses cheveux emmêlés, elle m'a dit qu'elle s'appelait Cristina, j'ai pensé que peut-être elle habitait près de chez moi puisque le nom de ma coiffeuse est aussi Cristina. Je lui ai posé la question mais elle habitait dans un autre quartier de Saragosse.

Elle me demanda mon nom et je lui demandai le sien, Yolanda, et alors que je regardais l'homme qui était toujours là discrètement silencieux, elle dit : le nom de mon mari est Javier.

Nous avons fini par nous tutoyer et remercier le Seigneur, comment ses enfants sont partout et comment son amour nous unit et nous rapproche.

Je n'ai plus jamais entendu parler d'eux mais la vérité est que de temps en temps je me souviens d'elle, Javier devait être un ange pour elle.

À la fin de la journée, je vois une note autobiographique du Père Domingo du jour de la Pentecôte 1995, qui nous parle de Dieu AMOUR. Nous devons vivre notre mission chaque jour d'une manière consciente, grandissante, surprenante, avec enthousiasme... pour laquelle il n'y a pas d'autre manière de vivre qu'en secondant Dieu Amour (l'Esprit). Mais dans les simples tâches quotidiennes, au travail, dans les rapports avec ceux qui nous entourent, dans nos pensées, dans nos gestes, dans nos attitudes, dans les décisions simples et ordinaires et dans les grandes décisions de la conscience... C'est une synthèse d'une immense gratitude de savoir comment Dieu nous guide, nous accompagne même si nous ne le voyons ni ne le sentons, mais avec la conviction et la foi vivante de sa présence qu'il ne nous quittera jamais.

*Pilar Cardiel*

## ÊTRE À L'ÉCOUTE

« PARLE SEIGNEUR QUE TON SERVITEUR ÉCOUTE » (1S. 3, 9-10)

*La Parole de Dieu nous demande : "Éliminez le vieux levain pour qu'il devienne de la jeune pâte" (1 Co 5,7). En même temps, il nous invite à nous débarrasser du "vieux homme" pour revêtir le "jeune" homme (cf. Col 3,9,10) Et lorsqu'il explique ce que signifie revêtir cette jeunesse "qui se renouvelle" (v. 10) Il dit que c'est avoir "un cœur miséricordieux, bon, humble, doux, patient, se supportant les uns les autres et se pardonnant mutuellement si quelqu'un a un grief contre un autre" (Col 3,12-13) "*

*Pape François : Christ vit (13)*

Alors, Marta, je continue à profiter de vos paroles de cet été pour continuer à réfléchir sur certaines phrases du pape François, cette fois de son exhortation "Le Christ vit" de mars 2019.

Vous avez dit dans votre réponse cet été : **« La plupart des jeunes ne pensent pas à ce qui nous entoure, ils n'en sont même pas à moitié conscients, car la société est morte avec tant de distraction ».**

*« Ça me fait mal de voir que certains proposent aux jeunes de construire un avenir sans racines, comme si le monde commençait maintenant. Parce qu'il est impossible pour quelqu'un de grandir s'il n'a pas de racines solides qui l'aident à être bien soutenu et attaché à la terre. C'est facile de « s'envoler » quand il n'y a rien à quoi s'accrocher, à quoi se tenir » (CV 98).*

On n'est pas plus jeune parce qu'on se débarrasse – rejette et méprise- de tout ce qui était avant et qu'on applaudit sottement l'apparemment nouveau. Ne nous leurrions pas, on n'est pas plus jeune, on est plus stupide.

*« A notre époque, les citoyens sont exposés dès l'aube du jour à une infinité de stimuli et de messages qui tentent d'influencer leur volonté à différentes fins : favoriser leurs désirs, augmenter artificiellement leurs besoins, provoquer leur indignation ou susciter leur empathie.... Les politiciens et les grandes entreprises savent très bien manipuler les émotions de la population. Au lieu de recourir à une explication, par exemple, ils recourent à un slogan de trois ou quatre mots qui, si on les examine attentivement, ne disent rien, mais sont capables de provoquer en nous différentes réactions émotionnelles. Sans aucun doute, nous sommes manipulés ». Extrait du livre "Homo Emoticus" de Richard Firth-Godbehere.*

**« On pense beaucoup à soi de façon égoïste, en s'abandonnant aux plaisirs et aux caprices. J'interprète que c'est parce que nous sommes des générations qui tolèrent de moins en moins la frustration et la souffrance ».**

Je pense que oui, Marta. Nous allons en vacillant. Des excès obsessionnels des générations précédentes dans lesquelles on nous martelait avec insistance le devoir, l'effort, le dépassement de soi, la responsabilité, le sacrifice, l'obéissance due, la sécurité du groupe, la fidélité aux histoires reçues... nous sommes passés en un clin d'œil, presque sans nous en rendre compte, à des générations de paternalisme (et de maternalisme) tout aussi obsessionnel où il prédomine la peur d'imposer, de ne pas créer de frustrations, de consentir à tout, de tout faciliter, de sécurité individuelle, de rejeter les récits traditionnels, à attendre des réponses immédiates.

Ce sursaut nous conduit, entre autres, à la peur d'être vulnérable et à chercher un refuge affectif : *« Un endroit où les gens peuvent suspendre brièvement leurs corsets sociaux et se débarrasser des règles qui prévalent dans les espaces publics »*

*("Homo Emoticus" de Richard Firth-Godbehere)*

Je sais que, pour presque tout le monde, les expériences des autres ne sont d'aucune utilité. Nous devons apprendre à marcher « en tombant ». Cela nous arrive à tous, enfants, jeunes, adultes et personnes âgées. Ne nous en culpabilisons pas, c'est la voie naturelle. Les pièces à deux faces sont fausses, elles ont toutes, une pile et une face. "Apprenez à naître de la douleur" dit le poète. "Il faut lutter contre la tentation mondaine de rechercher la gloire sans passer par la croix"

Ainsi, s'il t'est difficile d'affronter les adversités, si tu les perçois comme une énorme injustice, si tu ressens un grand malaise lorsque tes souhaits ne sont pas exaucés, **apprends à accepter tes carences, celles de l'autre et celles de la réalité et souviens-toi que tu peux changer.**

Garde à l'esprit que lutter pour quelque chose ne signifie pas nécessairement que tu l'obtiendras. Parfois, ce qui est précieux n'est pas d'arriver ou de gagner, mais l'apprentissage acquis en cours de route.

*Être libre pour essayer quelque chose n'a rien à voir avec le fait de le réaliser sans faute. La liberté (qui consiste à choisir dans le possible) n'est pas la même chose que la toute-puissance (ce qui signifierait toujours obtenir ce que l'on veut, même si cela paraissait impossible).*

*"Éthique pour Amador" de Fernando Sabater*

Nous voulons tous être heureux, mais les choses ne se passent pas toujours comme nous le souhaiterions, nous n'arrivons pas à réaliser nos projets, nos rêves et nos envies. Les choses ne se passent pas en correspondance avec ce que nous voulons, comme nous l'avions prévu et projeté.

*Le "bonheur toxique" est l'un des fléaux qui existent aujourd'hui. C'est l'idée que tout le monde devrait être heureux tout le temps. Si tu n'es pas heureux, cela ressemble à quelque chose qui ne va pas, et honnêtement, tu n'as pas besoin d'être heureux tout le temps. Il est également normal d'être triste ou d'avoir peur. On a l'impression qu'il faut être heureux à chaque instant et je ne pense pas que ce soit bien. C'est stressant et cela peut nous conduire à quelque chose de mauvais."*

*Extrait du livre "Homo Emoticus" de Richard Firth-Godbehere*

Il faut arrêter de vouloir tout contrôler par peur de l'incertitude et du changement. Le besoin de contrôle ne te donne pas la capacité de changer ce qui se passe, mais il te prive de ta tranquillité d'esprit. Il faut comprendre que les circonstances changent en toi, chez l'autre et dans la société et qu'il faut savoir s'adapter à ces changements. Il faut être flexible, réaliste et confiant. Pour les moments difficiles, quand la sortie n'est pas visible et que l'horizon se ferme, il ne te reste plus qu'une chose : **la confiance** en la Vie et en l'Intelligence qui gère tout avec sagesse.

Maintenant que je passe du temps avec la grand-mère et ses incroyables 102 ans, je me demande pourquoi je ne m'en suis pas rendu compte à ce moment-là ? J'aurais dû suivre l'adage : *Un jeune homme sage s'ouvre sur l'avenir, mais est toujours capable de prendre quelque chose de l'expérience des autres. Ils recèlent un trésor d'expérience, ils ont goûté aux succès et aux échecs, aux joies et aux grandes angoisses de la vie, aux illusions et aux déceptions, et dans le silence de leur cœur ils gardent tant d'histoires qui peuvent nous aider à ne pas faire erreurs ni nous leurrer par de faux mirages. (CV 16)*

*"Votre vie n'est pas un "entre-temps". Vous êtes le maintenant de Dieu, qui veut que vous soyez fructueux. Car "c'est en donnant qu'on reçoit" (CV 97), et le meilleur moyen de préparer un bel avenir est de bien vivre le présent avec **dévouement et générosité.**" (CV 178)*

Comme le mois précédent, je te recommande deux poèmes qui me viennent à l'esprit : un, la deuxième partie du poème de Pablo Neruda qui a été inclus le mois dernier ; l'autre, un poème du paléontologue jésuite Teilhard de Chardin. L'un du point de vue d'un communiste, l'autre du point de vue d'un catholique religieux.

*"Ne vous plaignez jamais de votre solitude ou de votre chance, affrontez-la avec courage et acceptez-la, d'une manière ou d'une autre c'est le résultat de vos actions et cela prouve que vous devez toujours gagner.*

*N'oubliez pas que tout moment est bon pour commencer et qu'aucun n'est si terrible à abandonner, apprend des audacieux, des forts, de ceux qui n'acceptent pas les situations, de ceux qui vivront malgré tout ; Apprend à naître de la douleur et à être plus grand que le plus grand des obstacles. Pense moins à tes problèmes et plus à ton travail, tes problèmes, sans les nourrir, mourront.*

*Regarde-toi dans le miroir et tu seras libre et fort et tu cesseras d'être une marionnette des circonstances car toi-même tu es ton destin.*

*Pablo Neruda (1904 – 1973)*

*« Ne t'inquiète pas des difficultés de la vie, de ses hauts et de ses bas, de ses déceptions, de son avenir plus ou moins sombre.*

*Veux ce que Dieu veut. Offre-Lui au milieu des soucis et des difficultés le sacrifice de ton âme simple qui, malgré tout, accepte les desseins de sa providence.*

*Peu importe que tu te considères un frustré si Dieu te considère pleinement comblé, à son goût. Perds-toi aveuglément en faisant confiance à ce Dieu qui te veut pour lui. Et qu'il viendra à toi, même si tu ne le vois jamais. Pense que tu es entre ses mains, plus fermement, plus tu te trouves déprimé et triste.*

*Vis heureux. Je t'en supplie. Vis en paix. Ne laisse rien t'altérer. Que rien ne puisse t'enlever ta paix. Ni la fatigue psychique, ni tes défaillances morales. Fais-le germer, et garde toujours sur ton visage, un doux sourire, reflet de celui que le Seigneur te dirige sans cesse. Et au fond de ton âme, place d'abord, comme source d'énergie et critère de vérité, tout ce qui te remplit de la paix de Dieu.*

*N'oublie pas : tout ce qui te déprime et inquiète est faux. Je te l'assure au nom des lois de la vie et des promesses de Dieu. Donc, quand tu te sens triste, **adore et fais confiance**"*

*Teilhard de Chardin (1881-1955)*

*Paco Puyo*

## FORMATION

### NIVEAU SOCIAL DES CHRÉTIENS PAULINIENS

#### **Introduction:**

Celsius, le premier auteur païen à prendre le christianisme assez au sérieux pour écrire un livre - "le vrai discours" - a affirmé que l'Église excluait délibérément les gens instruits, parce que cette religion n'attirait que les idiots, les vilains et les stupides et les esclaves, femmes et petits enfants. Il affirma que les évangélistes étaient des tisserands, des cordonniers... et la majorité, des paysans analphabètes, des bergers...

Certes, l'Église s'est construite parmi les gens sans études et elle critiqua même les riches. Paul lui-même dira que Dieu a choisi "les insensés du monde... les faibles... les petits et les méprisés" (I Co 1,27). Mais Paul venait aussi d'une classe élevée, son grec n'est pas si

vulgaire. Cependant, il était surtout lié à la classe inférieure et moyenne.... En tant que missionnaire, il travailla surtout parmi les masses analphabètes des grandes villes.

### **1°.- La classe sociale :**

En réalité, le niveau social des chrétiens du premier siècle est un échantillon représentatif de la société. Le rôle des classes supérieures est particulièrement souligné, de telle sorte que le christianisme était un mouvement parrainé par les employeurs locaux pour leurs dépendants sociaux. Mais, malgré tout, le christianisme est l'œuvre de groupes plus ou moins nombreux issus principalement de la classe moyenne : artisans, commerçants et membres des professions libérales ; bien qu'il y eut des dirigeants d'un haut niveau culturel, économique et social (par exemple, à Corinthe). Les conflits, qui se produisirent, se situèrent entre des personnes de couches sociales différentes, entre des individus et entre les attentes d'une société hiérarchisée et celles d'une communauté égalitaire.

### **2°.- Témoignages directs :**

Dans les lettres de Paul et de ses disciples, écrites au I<sup>er</sup> siècle (hormis les pastorales), il est question de soixante-cinq personnes, en plus de lui, qui interviennent activement dans les communautés locales ou qui voyagent comme compagnons ou agents de l'apôtre, ou les deux. Les Actes des Apôtres ajoutent également treize autres noms. Au total, environ quatre-vingts personnes, dont on ne trouve guère d'informations à part le nom, et pour certaines même pas ça. En général, les noms des dirigeants et des notables ressortent, dont la position sociale se démarquait des autres.

### **3°.- Témoignage indirect :**

Mais aussi indirectement, en lisant les lettres, nous voyons des informations sur d'autres chrétiens pauliniens, par exemple, un groupe qui appartient à la famille de César, nous ne savons pas s'ils étaient esclaves ou affranchis (Phil 4,22). Paul donne des conseils aux maîtres et aux esclaves ; par conséquent, une communauté chrétienne pourrait inclure les deux. Les disciples de Thessalonique étaient pour la plupart des ouvriers, qualifiés ou non. En I Cor 16, 1-4, vous voyez l'image du chrétien typique, artisan ou marchand, moyennement aisé. Lorsqu'une collecte de secours est demandée à Jérusalem, elle se fait petit à petit, semaine après semaine ; cela indique que les revenus de la communauté sont modestes. Dans la même ville, il existe des différences dans la célébration de la Cène du Seigneur, les repas sélectifs sont critiqués lors de l'invitation.

Bref, on voit apparaître ensemble des individus de niveaux sociaux différents. Il n'y a pas d'aristocrates, de propriétaires fonciers ou de sénateurs ; ni les plus pauvres d'entre les pauvres, les agriculteurs, les esclaves et les travailleurs saisonniers embauchés sur le terrain, en raison de l'implantation urbaine des groupes pauliniens. Les niveaux intermédiaires sont bien représentés. Le chrétien typique est le libre-échangiste ou le petit commerçant. Certains possèdent des maisons et des esclaves et ont des possibilités de voyager. Les plus riches fournissent des lieux d'hébergement et de réunion et offrent d'autres services à des chrétiens individuels et à des groupes entiers. Une communauté paulinienne reflétait généralement un échantillon représentatif de la société urbaine.

### **4°.- Mobilité sociale :**

La mobilité sociale est également perçue, comme c'est le cas le plus remarquable de l'esclave qui accède à la liberté ; bien qu'il y ait eu des esclaves qui possédaient des esclaves et

qui manipulaient de grosses sommes d'argent dans des activités qui étaient en fait, bien que non légalement, leurs propres entreprises et qui exerçaient des professions hautement qualifiées. Cependant, il y avait des travailleurs libres qui mouraient de faim. L'affranchi occupait une position intermédiaire entre l'esclave et le libre. Il continuait à être lié à son ex-maître, devenu employeur, par des liens juridiques et informels, mais il profitait d'occasions pour accumuler des capitaux et tentait d'obtenir un titre de noblesse, bien que cela lui valut de nombreuses critiques de la part de ceux qui se considéraient comme supérieurs (Plinie le Jeune et Pétrone ont fait ce type de critique).

#### **5°.- La collaboration de tous pour une même cause :**

Pablo travaille avec des hommes et des femmes en chair et en os. Il se sent comme un collaborateur de plus dans l'œuvre commune du Royaume et essaie de les préparer à être des témoins, par la puissance de l'Esprit de Jésus, le Seigneur. C'est l'Évangile, la grande nouvelle de l'espérance que ces chrétiens de son temps, depuis leurs métiers, leurs villes, leurs positions sociales, durent porter jusqu'au bout du monde. Ils étaient conscients qu'on ne pouvait pas croire en Jésus sans que cette foi les incite à la communiquer explicitement à tous, les encourageant à cette même foi. Pour eux, il n'y avait pas de différences de situation sociale. Il semblerait qu'ils n'étaient pas partisans de faire des communautés fermées, face à l'incompréhension extérieure, mais plutôt qu'ils se lancèrent pleins de foi pour l'annoncer au monde entier. Cela leur a donné de la vitalité, de telle sorte qu'ils affrontèrent des juifs, des grecs, des romains, des marchands, des fonctionnaires, conscients de l'appel urgent de Dieu à faire connaître à tous "le nom de Jésus".

Dans la description sociale que nous avons vue, combien de coopérateurs et de bienfaiteurs collaboraient à la mission. De la même manière, nous y sommes également appelés, réalisant le Royaume au sein de notre société, et c'est qu'Ekumene, en tant que continuateur de cette mission au sein de notre monde, cherche à créer et à multiplier des apôtres séculiers, à créer et à animer des équipes ou des groupes qui cherchent cette fin. Des apôtres chrétiens dans leur propre milieu et à leur niveau, puisque la mission et l'objectif d'Ekumene est de créer, d'encourager et de multiplier les apôtres laïcs.

Nous sommes encouragés dans cette mission par le fait que le moment historique dans lequel nous sommes appelés à vivre, est un moment de tension particulière et de crise grave. L'humanité est à un carrefour de son histoire, un nouveau monde est en train de naître. Les êtres humains recherchent de nouvelles façons de penser et d'agir qui détermineront leur vie pour les siècles à venir. Le monde se croit autosuffisant et n'a pas besoin de foi pour se développer (divorce foi-vie et croyance-foi). La foi est comprise comme un fait individuel, privé, qui ne concerne que l'intériorité de la personne, et non la totalité de sa vie. C'est pourquoi, à tout moment et dans toutes les activités et circonstances, le témoignage vivant de la réalité est aujourd'hui urgent, comme l'affirme Paul : « Tout est à vous, mais vous êtes au Christ, et le Christ est à Dieu » (I Co 3,2 3). Rappelons-nous les paroles de Jésus : « Parce que vous n'êtes pas du monde, je vous ai choisi du monde » (Jn 15, 19) ; et « Je les ai envoyés dans le monde » (Jn 17,18) ; et saint Paul nous dira que "nous ne devons pas nous accommoder du monde actuel" (Rm 12,2). Il faut donc être au monde sans être du monde, c'est-à-dire vivre à contre-courant dans une société très éloignée de l'inspiration évangélique. Or, il n'est pas facile d'être chrétien dans une société qui ne l'est pas. C'est pourquoi nous devons être le levain du monde, et il est vrai que l'engagement évangélique nous amènera à suer, à souffrir avec nos frères, mais c'est que les chrétiens doivent être « d'autres Christs ». De plus, nous ne pouvons pas réduire notre foi au domaine de la sacristie, mais elle doit plutôt imprégner tous les domaines de notre



société, car nous devons vivre en étant chrétien à tous les niveaux. C'est pourquoi la cohérence entre l'adhésion au Christ et la vie quotidienne doit nous conduire à cette collaboration, à cet engagement au milieu des relations sociales qui tissent la vie humaine.

### **Conclusion:**

Sentons-nous donc comme des frères pour tous, comme ces chrétiens qui, malgré les différences sociales qui existaient entre eux, s'appelaient eux-mêmes « frères », ce qui servait à les identifier comme disciples du Christ. Ce traitement a été d'une grande valeur pour eux, de telle sorte qu'ils ont été accueillis avec affection comme Jésus l'a fait avec tout le monde. Eh bien, à l'imitation de ces hommes et femmes croyants en Jésus de Nazareth qui ont essayé de vivre la fraternité, que nous aussi leur ressemblons, et collaborons à créer cette "maison commune" (ou Ekumene) où nous essayons de vivre au quotidien ladite fraternité comme fils d'un même Père. Faisons en sorte que cela arrive!

*Luis D. Martin*

"Au milieu du silence, le Verbe s'est incarné"



Noël, c'est aussi quand nous découvrons ce que nous sommes,  
notre vrai moi

## **UNE SPIRITUALITÉ INCARNÉE**

Lorsque nous essayons de racheter une situation, nous disons généralement : « Il faut s'incarner ». Nous devons nous incarner là où nous sommes, que ce soit au travail, dans le quartier, dans la mission, dans la société, là où nous sommes appelés à l'évangélisation-promotion.

Dieu intervient en permanence dans l'histoire. Nous connaissons par la Bible des moments de l'intervention de Dieu : Il conduit le peuple élu à témoigner de son amour miséricordieux, et il agit à travers des personnes spécialement envoyées comme les prophètes et, en général, à travers les lois du développement naturel de toute la création.

Dieu fait encore plus pour l'humanité :

*Quand le temps était écoulé,  
Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme (Ga 4,4)*

Sans le oui de Marie, librement assumé dans le dialogue, il n'y a pas d'entrée pour le Fils de Dieu d'être notre frère. Dieu est famille d'amour en relation, qui nous fait des

participants, nous les hommes, au mystère de sa vie intime. Dieu entre au cœur de l'histoire par une intervention transcendante, pour diviniser l'humanité :

### **Dieu devient Homme.**

*C'est ainsi que Dieu a manifesté son amour au monde,  
en venant donner son Fils unique,  
afin que quiconque prêche son adhésion  
ait la vie définitive et qu'aucun ne périsse. (Jn 3, 16)*

« Dieu a tant aimé l'homme qu'il lui a donné son Fils », Dieu vient en ce monde avec une volonté salvatrice. L'ultime parole est le salut. Mais aussi fragile et vulnérable, comme l'est l'amour humain, qui éprouve son impuissance dans le mystère des autres.

### **Comme un petit enfant**

Par les Evangiles, nous connaissons également l'heure, le lieu et les circonstances de la naissance de Jésus (Lc 2, 1-7).

Il est né et a vécu en Palestine, parmi le peuple juif :

*D'eux dans l'humain est né le Messie. (Rm 9,5)*

L'image que Jésus a proposée comme l'idéal que nous devons atteindre était celle d'un petit enfant. Notre transformation personnelle signifie devenir petit :

*Et prenant un petit enfant, il le mit au milieu, le serra dans ses bras et leur dit :  
quiconque accueille un de ces enfants à cause de moi, m'accueille ;  
et celui qui m'accueille n'accueille pas moi mais celui qui m'a envoyé. (Mc 9, 36-37)*

Dans la société et la culture de cette époque, l'enfant n'était « personne ». Cependant, pour Jésus, il était un modèle :

*Celui qui fait aussi peu que ce petit garçon  
est le plus grand dans le Royaume de Dieu (Mt 18, 3-4)*

Celui qui veut suivre Jésus devra devenir aussi humble que les petits enfants. Lorsque les disciples voulurent éloigner les enfants de Jésus, il leur dit :

*Laissez les enfants venir à moi : ne les empêchez pas  
(Mc 10, 13-14)*

Jésus a vu dans les enfants le modèle d'être de son royaume :

*A eux appartient le Royaume de Dieu  
(Mc 10, 15-16)*

Et il les aima pour leur ouverture d'esprit, leur sincérité et leur spontanéité à faire confiance.

### **Faire confiance comme un enfant**

L'évangile de Thomas dit :

*Jésus a vu des bébés téter. Il dit à ses disciples :  
Ces bébés allaités ressemblent à ceux qui entrent dans le royaume.*

Les bébés ont une confiance totale en leurs parents. Cette confiance est un instinct naturel. Ils se perçoivent comme une seule chose dans leur environnement et n'ont aucune raison de se méfier de qui que ce soit ou de quoi que ce soit.

Dans l'image de la Vierge au Lait, nous contemplons Jésus s'allaitant de sa mère. Tout son corps, surtout son visage, respire la tendresse et la confiance en sa mère. Le décrire comme

un enfant signifie que la source de l'esprit et la confiance qu'il avait en lui-même était sa confiance d'enfant en Dieu.

Dans sa vie d'adulte, nous voyons que Jésus a vécu et travaillé parmi les hommes ; il pensait et agissait ; il ressentait de l'amour et de la joie, de la fatigue et de la tristesse, de la faim et de la soif, de la surprise et de l'admiration, de la tendresse et de la pitié ; il n'avait pas peur de ce qu'ils pensaient ou disaient de lui. Et il a encouragé son peuple à ne pas avoir peur ; Il leur dit : ayez confiance en Dieu, *tout est possible pour Lui* (Mc 10, 27)

### **Capacité d'émerveillement**

Quand un enfant s'éveille à la vie, il est surpris par tout. En été, la plage est pleine d'enfants qui jouent avec l'eau et le sable. Il n'est pas difficile d'observer les visages de ces enfants qui voient la mer pour la première fois. L'étonnement et la crainte se lisent sur leur visage. Les vagues se précipitent sur le sable, avant de revenir doucement. Ensuite, l'enfant est abasourdi parce qu'il ne peut pas croire ce qu'il voit, et il s'enfuit du rivage parce qu'il voit que la vague va l'atteindre, le recouvrant d'eau. Plus tard, il court après la vague quand il voit qu'elle s'éloigne de la plage et se jette dans la mer. Et ainsi de suite. Pour un enfant heureux, la vie est magique et tout est un mystère plein de Réalité.

Selon Einstein : « *Le mystère est la plus belle chose qui nous soit donnée à ressentir. C'est la sensation fondamentale, le berceau de l'art et de la science véritable. Celui qui ne le sait pas, qui ne peut être ni surpris ni étonné, est mort* ».

Jésus avait un profond sens de l'émerveillement :

*Regardez les oiseaux, dit-il à ses disciples : ils ne sèment,  
ni ne moissonnent, ni n'emmagasinent ; et pourtant le Père Dieu les nourrit.  
Mais, regardez aussi les lys des champs : ils ne travaillent ni ne filent,  
mais ils portent une robe splendide,  
que même Salomon, avec tout son faste, n'était vêtu ainsi. (Mt 6, 27 –30)*

Regardez le miracle du grain, qui devient silencieux et invisible pendant que le fermier dort :

*La terre produit par elle-même : d'abord la tige, puis l'épi,  
puis le blé abondant dans l'épi (Mc, 4, 28)*

Jésus a vu la main de Dieu dans toute la nature et il a choisi les enfants comme symbole de sa spiritualité en raison de leur fascination pour tout ce qui se passe dans la vie. Mais qu'est-ce que l'émerveillement ?

### **L'émerveillement**

L'émerveillement est une expérience profonde. Même plus, une forme de *conscience*.-Sa valeur réside dans le fait qu'elle jaillit de notre vrai "je". Le mystique est bouleversé par le mystère de l'amour de Dieu sur lui :

Comment est-ce possible que tu m'aimes autant !

Notre travail aujourd'hui serait de nous laisser emporter par les vagues de la mer et de nous laisser surprendre dès que nous le pouvons, comme des enfants.

Le même visage humain est une merveille d'expressivité, comme tout ce qui est dans l'univers:

Quelle merveille de contempler Seigneur,  
Ta beauté dans le monde

## **Jovialité et joie**

Une autre qualité des enfants est le rire et l'amusement. Les enfants jouent en imitant leurs aînés. Ils jouent aux mamans et aux papas, aux professeurs et aux élèves, à conduire n'importe quel appareil... Quand les adultes jouent avec eux, ils les voient rire joyeusement.

Jésus regarda les enfants jouer sur une place. Le jeu consistait à chanter les chants d'un mariage ou d'un enterrement :

*Ils ressemblent à des enfants assis sur la place  
qui se crient les uns aux autres : Nous jouons de la flûte et vous ne dansez pas,  
nous chantons des lamentations et vous ne pleurez pas. (Lc 7, 32)*

Evely Underhill dit à la fin de son ouvrage classique sur le mysticisme : "La joie, la jovialité et l'exultation des mystiques ressemblent à celles des enfants."

Si nous nous abandonnons à Dieu, nous découvrirons que, malgré tous les problèmes du monde d'aujourd'hui, nous saurons rire et vivre joyeusement comme des enfants qui s'éveillent à la vie.

Isabelle Matoses

---

**Bibliographie** : *Jésus, aujourd'hui. Une spiritualité de liberté radicale.* Albert Nolan. Sal Terrae

## **MOYENS DE TRANSFORMATION PERSONNELLE**

A tout moment de notre vie, nous avons la possibilité de nous transformer, d'améliorer notre comportement vis-à-vis de nous-mêmes et vis-à-vis des autres, de surmonter ces chemins qui ne correspondent pas au message que Jésus nous a laissé. Il ne suffit pas que nous nous conformions aux règles établies de coexistence, mais notre engagement chrétien exige quelque chose de plus de notre part.

Saint Paul, dans sa lettre aux Galates, essaie de leur faire comprendre la différence entre vivre sous la loi, comme les Juifs circoncis, ou vivre comme ceux qui ont reçu le Baptême de Jésus. Les Galates avaient le problème de savoir si, en plus d'être baptisés, ils devaient aussi être circoncis. Paul clarifie cette situation pour eux.

La circoncision les soumet au respect d'une série de lois pour éviter le péché et ainsi préparer la venue du Sauveur. Le baptême nous libère de la loi, car Jésus nous a sauvés et nous ne sommes plus esclaves du péché, par conséquent, nous ne pouvons pas être soumis à l'ancienne loi. Cela ne signifie pas que nous, les chrétiens, pouvons faire ce que nous voulons, mais plutôt être fidèles au Saint-Esprit que nous avons reçu et produire les fruits de cet Esprit qui surpassent toutes les lois. Paul clarifie cette différence pour eux en établissant une relation entre ce que sont les œuvres de la chair et en revanche quelles sont les œuvres en tant que fruit de l'Esprit :

*"Maintenant, les œuvres de la chair sont connues : fornication, impureté, débauche, idolâtrie, sorcellerie, inimitié, discorde, jalousie, divisions, rivalité, envie... et choses*

*similaires." « Au lieu de cela, le fruit de l'Esprit est amour, joie, paix, patience, affabilité, bonté, fidélité, modestie, maîtrise de soi ; contre de telles choses il n'y a pas de loi... » (Gal.5, 22-24).*

Cet Esprit, qui nous a été donné, nous dit comment nous devons nous comporter, c'est-à-dire quelle est la propre morale du chrétien. Il s'agit d'une morale positive et volontariste, en opposition à la morale limitative et imposante des circoncis.

Il s'agit de la nouvelle morale qui découle de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus (Nouveau Testament). Cependant, au sein de cette morale, nous pouvons mettre en évidence différents niveaux.

Le premier niveau est celui qui vit en pensant à ce qui est licite ou à ce qui est interdit, avec l'idée de : « cela ne peut se faire parce que c'est un péché ». C'est le niveau que beaucoup de chrétiens traînent encore, lié à l'Ancien Testament.

Le deuxième niveau, on peut l'appeler : « la morale du devoir ». C'est la morale de la façon de répondre aux droits, aux propres demandes, aux besoins des autres et aux demandes de la façon à construire une société responsable, une société de respect mutuel, de coexistence sociale ordonnée.

Le troisième niveau est la morale du Nouveau Testament, celle de Jésus, qui s'en tient au « plus beau ». La morale est le fruit de l'Esprit qui produit des attitudes dans lesquelles l'être humain tout entier agit, depuis les sentiments les plus intimes, jusqu'aux relations avec les autres telles que l'amour, la joie, la paix, la bienveillance, la courtoisie, la douceur, la bonté, la fidélité, la maîtrise de soi.

En vivant selon ces fruits que l'Esprit Saint nous transmet, nous pourrions parvenir à la seule société où l'on puisse vraiment vivre, où les relations les uns avec les autres sont de sérénité et de gratuité, transmettant la beauté et la richesse d'une vie selon à l'Evangile.

Paul continue d'instruire les Galates et dans 5:14 il leur dit : « *Car toute la loi atteint sa plénitude dans ce seul précepte : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. C'est-à-dire que le fruit du Saint-Esprit est "L'AMOUR"* ». Mais l'amour, appliqué aux relations les uns avec les autres, se traduit par "cordialité", "sympathie". Premièrement, nous devons avoir une prédisposition qui nous amène à bien penser les autres, à bien parler, à bien agir. C'est la première attitude radicale, la base de la morale évangélique. L'amour traduit par "cordialité" est la capacité à capter les souffrances et les joies de ceux qui nous entourent.

Dans la lettre aux Romains, Paul explique à quoi devrait ressembler cet amour :

*"Que votre amour soit sans faux-semblant, détestant le mal, adhérant au bien, en vous aimant cordialement, estimant chacun au plus haut,... réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent, pleurez avec ceux qui pleurent..." (Rom .12 ,9-10,15).*

Dans un monde de relations tendues où tout se réduit à des machines de distribution qui fournissent le produit demandé, mais sans sourire, sans communication, c'est bien triste à vivre. Cependant, avec amour, cordialité, même les plus petites choses brillent et les gestes les plus simples deviennent beaux. Rendons cela possible dans notre vie quotidienne. Et quand nous sommes conscients que notre traitement n'est pas tout à fait "cordial", la solution, nous savons déjà ce qu'elle est : demander pardon, s'excuser.

*Paquita Gimeno*

---

**Bibliographie:**

Lettres de Paul : Galates et Romains

CM. Martini : "Le fruit de l'Esprit au quotidien"

## CONTES

### ...pour s'éveiller JÉSUS S'EST DÉGUISÉ

L'abbé d'un monastère était très inquiet. Il y a des années, son monastère avait connu des moments de splendeur. Ses cellules étaient pleines de jeunes novices et la chapelle résonnait du chant harmonieux de ses moines. Mais les temps difficiles étaient arrivés : les gens ne venaient plus au monastère pour nourrir leur esprit. Le flot de jeunes candidats s'était arrêté et la chapelle restait silencieuse. Seuls quelques moines étaient, accomplissant tristement et régulièrement leurs devoirs.

Un jour, il décida de demander conseil, et il se rendit chez un vieil évêque qui avait la réputation d'être un homme très sage dans sa vieillesse. Il entreprit le voyage, et quelques jours plus tard, il se retrouva devant le sage homme. Il souleva la situation et lui demanda : « Quelle est la cause de cette triste situation ? Avons-nous commis un péché ? A quoi le vieil évêque répondit : "Oui. Vous avez commis un péché d'ignorance. Le Seigneur Jésus-Christ lui-même s'est déguisé et vit au milieu de vous, et vous ne le savez pas." Et il n'en dit pas plus.

L'abbé se retira et repartit à son monastère. Pendant le voyage, il avait l'impression que son cœur sortait de sa poitrine. Il ne pouvait pas le croire! Le Fils même de Dieu vivait là au milieu de ses moines ! Comment n'avait-il pas pu le reconnaître ? Était-ce le frère sacristain ? Peut-être le frère cuisinier ? Ou le frère administrateur ? Non pas lui! Malheureusement, il avait trop de défauts... Mais le vieil évêque avait dit qu'il s'était "déguisé". Ces soi-disant "défauts" ne feraient-ils pas partie de son déguisement ? Bien vu, tout le monde dans le couvent avait des défauts... et l'un d'eux devait être Jésus-Christ !

Quand il arriva au monastère, il rassembla ses moines et leur raconta ce qu'il avait découvert. Les moines se regardèrent avec incrédulité. Jésus-Christ... ici ? Incroyable! Bien sûr, s'il était déguisé... Alors, peut-être... Ça pourrait être Untel... Ou Untel ? Ou....?

Une chose était certaine : si le Fils de Dieu était là déguisé, il était peu probable qu'ils le reconnaissent. Alors ils commencèrent tous à se traiter avec respect et considération. "On ne sait jamais", se disait chacun face à un autre moine, "C'est peut-être celui-là..."

Le résultat fut que le monastère retrouva son ancienne atmosphère de joie débordante. Bientôt des dizaines de candidats revinrent demander à être admis dans l'Ordre, et dans la chapelle le chant jubilatoire des moines retentit de nouveau, rayonnants de l'esprit d'Amour.

# Calendrier 2022-2023

## **DÉCEMBRE 2022**

CONSEIL STABLE, REM : les 13 et 20  
CONSEIL OM EKUMENE : le 10 À 10H À Alcalá  
DEK : les 10 et 11 (à partir de 17h)

## **JANVIER 2023**

RENCONTRE // CONSEIL OM EKUMENE du 2 au 5 (Inauguration, le 2 à 19h)  
CONSEIL STABLE, REM : les 10, 17 et 24.  
CONSEIL DE DIRECTION : le 31

## **FÉVRIER 2023**

CONSEIL STABLE, REM : les 7, 14 et 28  
CONSEIL DE DIRECTION : le 11 à 10h à Alcalá  
ANNIVERSAIRE DU PÈRE DOMINGO : le 11 à 17h  
DEK : le 12 au matin

## **MARS 2023**

CONSEIL STABLE, REM : les 7, 14 et 21  
CONSEIL DE DIRECTION : le 28

## **AVRIL 2023**

JVC : les 6, 7, 8 et 9 (pour tous)  
CONSEIL STABLE, REM : le 18  
CONSEIL DE DIRECTION : le 25

## **MAI 2023**

CONSEIL STABLE, REM : les 9, 16 et 23  
CONSEIL O.M. EKUMENE : le 13 à 10h  
DEK : les 13 et 14 (Depuis 17h)  
CONSEIL DE DIRECTION : le 30

## **JUIN – JUILLET 2023**

CONSEIL STABLE, REM : 6, 13, 20 et 27 juin  
DEK : Du 30 juin APRÈS-MIDI AU 2 juillet MATIN  
Le 30 juin à 17h mise en commun de la révision (amener la révision faite)  
1 juillet Programmation  
2 juillet Mise en commun

Couverture :

## OBJECTIF DE L'ANNÉE SCOLAIRE 2022-2023

*Reconnaître, valoriser nos talents et les projeter  
à l'intérieur et à l'extérieur de la communauté  
Enthousiastes, cohérents et soutenus*

Les feuilles ne tombent pas,  
elles se détachent dans un suprême geste de générosité  
et de profonde sagesse :

la feuille, qui ne colle pas à la branche  
et qui est jetée dans le vide de l'air,  
connaît le rythme profond d'une vie  
qui est toujours en mouvement  
et dans une attitude de renouveau.  
La feuille, qui est libérée, comprend et accepte  
que l'espace vide laissé par elle  
soit la matrice généreuse qui abritera le bourgeon d'une nouvelle feuille.

(...) Chaque feuille en l'air  
murmure à l'oreille de mon âme  
lâche-toi !, donne-toi !, abandonne-toi ! aie confiance !  
(...) Je reconnais et confesse publiquement,  
devant ce public de feuilles qui bougent  
au rythme de l'air du matin,  
que je suis un arbre qui a du mal à lâcher beaucoup de ses feuilles.  
J'ai peur de l'incertitude du nouveau bourgeon.  
Je me sens tellement à l'aise et en sécurité avec ces feuilles prévisibles,  
avec ces habitudes pérennes,  
avec ces comportements figés,  
avec ces pensées enracinées,  
avec cet environnement familier...

Je veux, en ce moment, rejoindre cette sagesse,  
générosité et beauté des feuilles qui « se laissent tomber ».  
Je veux me jeter dans cet abîme automnal  
qui me plonge dans un authentique espace de foi,  
confiance, splendeur et don.  
Je sais que, quand je suis celui qui lâche prise  
par sa propre conscience et liberté,  
se détacher de la branche est beaucoup moins douloureux  
et plus beau"

Texte de José María Toro, extrait du livre « La sagesse de vivre »

*Nous sommes frères*

*de toutes les races et*

*toutes les peuples*

(D. Solá)